

Chronique du 26 août 2006

Communiqué de la rédaction de <http://www.josephologie.info>

L'apocryphe de St Joseph à La Salette

Cet apocryphe, publié par les Editions du CFRDJ, paraîtra le 19 septembre 2006 pour le 160° anniversaire de l'apparition de Notre Dame à La Salette.

Nous y reviendrons après parution, mais voici en primeur, le début de cette "lettre".

Pour tous renseignements, notamment sur la conférence de presse du 19 septembre, contacter C-M Doublier : tél.: 04 75 25 11 88 et courriel : doublier@josephologie.info

Extrait, avec l'autorisation de l'éditeur

**+ La Salette, samedi 19 septembre 1846
sous le Pontificat de S.S Pie IX**

Bonjour,

C'est moi, Joseph, l'époux de Marie, père du Verbe Incarné.

Dans quelques années, un 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception de Marie, S.S. le Pape Pie IX me proclamera Patron de l'Eglise Universelle, avec fête d'obligation le 19 mars.

Aujourd'hui, comme dans toutes les apparitions de Marie, je suis présent, mais je ne me montre pas.

Comment le pourrai-je sans vous gronder, comme un père, alors que vous faites pleurer ma femme et que vos péchés, personnels et publics, alourdissent le poids de la Croix de mon Fils.

Marie est douce. Elle vous aime, comme je vous aime, car vous êtes les frères de Jésus, en l'Eglise.

Mais si je paraissais je devrais élever la voix pour prendre la défense de Marie, la serrer dans mes bras, sécher ses larmes.

Il vaut mieux que je reste à distance, souffrant en silence, pour ne pas la gêner dans la délivrance de son message à Mélanie et à Maximin.

Il vaut mieux que je vous écrive cette lettre, que vous trouverez plus tard, et certains comprendront alors, enfin.

Je suis en face du petit mont Planeau, presque en bas du mont Gargas, là où, un jour, seront enterrés les Pères de la Salette.

Marie vient de me quitter pour rejoindre Mélanie et Maximin qui ne vont pas tarder à se réveiller de leur sieste et à chercher leurs vaches, en remontant du vallon de la Sézia sur le Collet.

La vue plongeante est magnifique, bordée par le cirque de montagnes, dont l'Obiou, coiffé d'un toupet de nuages blancs, signe de beau temps, se détachant sur l'azur du ciel. C'est un petit paradis.

D'ailleurs, à propos de paradis, Mélanie et Maximin, se sont amusés à en construire un, dans le vallon, ce matin, avec des pierres, qu'ils ont décoré de fleurs.

Braves enfants.

Marie s'y assoit en ce moment, sans faire bouger les pierres, et elle attend leur réveil, en pleurant, la tête dans ses mains.

Qu'elle est belle. Emouvante. Elancée, presque aussi grande que moi, majestueuse. Lors de notre fuite en Egypte elle m'appelait tendrement: "son roi" et je répondais: "ma reine", en nous taquinant sur mes origines davidiques et notre exil.

Comment a-t-on pu imaginer que nous ayons eu des enfants de notre chair après Jésus? Notre promesse d'égalité virginité, faite dans notre enfance, a toujours été confortée par un je ne sais quoi d'inaccessible. Comment avoir des idées de concupiscence envers la Mère de Dieu? Elle ne peut inspirer que le respect mêlé d'amour. Elle attire à elle. Les enfants le sentiront. Oui, je la laisserai parler sans intervenir.

Dans la vallée, 900 mètres plus bas, le Drac coule paisiblement pour une fois, longé par la Route Royale de Grenoble à Antibes, avec son relais de Corps, résidence des enfants.

Corps, 1451 âmes, pour la plupart déchristianisées et illettrées. C'est le cas de Mélanie et Maximin, mais ils sont braves, encore purs et tout à l'heure quand l'Angélus a sonné dans la vallée, Mélanie a pris l'initiative de prier du peu qu'elle sait et Maximin s'est découvert. A part cela ils ne prient pas beaucoup. Ils gardent les vaches et ils jouent. Mélanie va sur ses quinze ans et Maximin vient d'en avoir onze.

Ils ont leurs défauts: elle est boudeuse, renfermée, et lui est un hyperactif. Mais leurs défauts, précisément, disparaîtront chaque fois qu'ils témoigneront de leur entretien avec Marie. C'est pour cela que nous les avons choisis: il fallait une preuve pour ne pas confondre l'avertissement de Marie, ce "grand évènement", comme dira Maximin, avec les fausses "lettres du Ciel" que les colporteurs propagent actuellement et qui font tant de tort à la religion.

Elles ne disent d'ailleurs rien de mal puisqu'elles appellent à la pénitence en réparation des péchés pour éviter les punitions divines. Mais leur fausseté évidente ruine le message transmis.

Marie se doit de rétablir la vérité: oui les punitions sont imminentes car les hommes sont pêcheurs et surtout impurs, en pensée, en parole, en action, dans leur cœur, comme dans leurs sens.

Comment pratiquer les commandements de Dieu quand l'âme est noircie? Elle ne peut plus refléter le divin.

Comment, par exemple, aimer le prochain comme soi-même quand on jure contre lui? L'apprentissage de la pureté est le début de la sainteté.

Et le monde manque de saints pour que règne la Paix de Dieu.

Il viendra un temps, et ce sera celui où vous découvrirez cette lettre, où l'homme ne se limitera plus à exploiter l'homme, mais le tuera massivement, bien plus que du temps de Napoléone Buonaparte. Ce sera une nouvelle guerre de cent ans, mais mondiale, comme un incendie qui reprend ailleurs après que l'on ait éteint un foyer.

Pire, l'homme fera des expérimentations sur lui-même (alors que paradoxalement il luttera contre les expérimentations animales).

Il inventera la solution finale contre les descendants de mon Peuple, le Peuple élu de Dieu.

Il osera faire des lois pour empêcher la conception, ce qui vous asservira au crime d'Onan, et, dans certains pays il tuera les bébés filles. Et cela sous le faux prétexte de sauver la planète bleue d'une surpopulation.

En fait il s'agit de tuer la créature faute de pouvoir tuer le Créateur.

Fin de l'extrait

L'apocryphe de St Joseph à La Salette
est
en souscription jusqu'au 19 septembre 2006:

prix, port compris:

- gratuité pour toute personne ayant reçu *La Saga de St Joseph, 2000 ans d'Histoire et d'Oeuvres d'art, 2000 ans de cache-cache avec Joseph*,
- 5^E l'unité
- 50^E les douze exemplaires
- 100^E les 30 exemplaires
- 150^E les 50 exemplaires

Après le 19 juin: 10 euros à l'unité. (prix par quantités, voir l'éditeur)

A commander, en réglant à: C.F.R.D.J
Montjoye,
26400 Vaunaveys

Rappel: *La saga de St Joseph, 2000 ans d'Histoire et d'œuvres d'art, 2000 ans de cache-cache avec Joseph* est parue le 7 juin aux Editions du CFRDJ. **Prix: 25 euros.**